Approbation des comptes à l'unanimité.
On procède alors au renouvellement du bureau.

Élections.

L'Administrateur général informe l'assistance que M. L. DURET, après avoir assumé sept ans la tâche absorbante de Secrétaire général de la Société des Études latines, a choisi, pour des motifs de convenance personnelle, de ne pas solliciter le renouvellement de son mandat. M. GRIMAL se fait l'interprète de tous et exprime à M. DURET sa reconnaissance, soulignant l'ampleur du travail qu'il a fourni. Il présente aux sociétaires la candidature de M. A. ARCELLASCHI pour le poste laissé vacant. La liste proposée aux suffrages est ainsi constituée :

Président :	M. Louis HOLTZ
Vice-Président :	M. S. LANCEL
Administrateur :	M. P. GRIMAL
Secrétaire général :	M. A. ARCELLASCHI
Secrétaire trésorier :	M. J.-P. NÉRAUDAU
Commissaires aux comptes :	M^me^ F. CHEVASSUS, M^lle^ A. NOVARA, MM. P. FLOBERT, P. JAL, G. SERBAT.

Par vote à bulletins secrets, cette liste est élue, ayant recueilli 54 voix favorables; il y a 1 bulletin blanc.

IX.

SÉANCE DU SAMEDI 10 DÉCEMBRE 1988

Président : M. R. MARTIN

Communication à l'ordre du jour.

— M. J. PIGEAUD, *L'esthétique de Trimalcion* (texte publié dans ce volume, p. 197-218).

M. R. MARTIN félicite le conférencier pour cet exposé qui, brassant une matière immense, excède par sa richesse le domaine des études latines et pose la question de savoir s'il existe des limites à l'imagination.

M. A. MICHEL remercie à son tour M. PIGEAUD qui, après nous avoir appris à penser la science et l'anthropologie antiques en fonction de la médecine, nous a présenté aujourd'hui l'orientation nouvelle de ses recherches, en conduisant une réflexion profonde sur des concepts essentiels dans l'histoire de la beauté : l'imaginaire et les images.

Parce que l'exposé de M. PIGEAUD a fait surgir à la mémoire de ses auditeurs le souvenir du début de l'*Épître aux Pisons,* M. GRIMAL ne croit pas qu'il soit vraiment sorti du domaine des études latines. — M. GRIMAL souligne, d'autre part, que le rationalisme grec avait rencontré ses limites en ce que des éléments d'ordre esthétique sont présents dans la nature. La Beauté répond à un sentiment de l'équilibre naturel des choses. Elle est harmonie. Les Idées de Platon sont douées d'une perfection qui nous frappe : elles sont parfaites et c'est la condition même de leur fécondité. M. PIGEAUD, dans son exposé, retrouve au fond la leçon du *Banquet* : les êtres humains engendrent dans la beauté.

Interviennent également MM. J.-M. ANDRÉ et Carlos LÉVY.